

L'Évangile de Jean 11,1-53 conté par Virginie Mercier

« Si Jésus avait été là, Lazare ne serait pas mort ».

Lazare, c'est l'ami de toujours. Il habitait avec ses deux sœurs, Marthe et Marie à Béthanie, un village à côté de Jérusalem. Jésus avait l'habitude chaque fois qu'il passait par là de s'arrêter chez eux. Ah ! Les soirées passées sur la terrasse à discuter tout en mangeant les bons petits plats de Marthe et Marie.

Mais voilà ! Lazare est tombé malade et son état a empiré rapidement. Les deux sœurs ont fait prévenir Jésus pour qu'il le guérisse. Mais il n'est pas venu et Lazare est mort maintenant. Pourquoi Jésus n'est pas venu ?

Marie est en colère. Elle ne comprend pas : « Lazare était son ami pourtant ! » Marthe cherche des excuses : « C'est dangereux pour Jésus de venir par ici, la dernière fois les gens de Jérusalem voulaient le tuer. » « Pourtant Jésus n'est pas du genre à se laisser intimider. Alors pourquoi ? » Marthe garde espoir : « Il en a ressuscité d'autres, la fille de Jaïre et le fils de la veuve ! » - « Pauvre Marthe ! Ceux-là venaient juste de mourir alors que notre frère est au tombeau depuis presque quatre jours. Personne n'est jamais revenu du tombeau. » Marthe est triste, elle ne sait pas comment reconforter sa sœur. Elle s'approche d'elle, la prend dans ses bras et lui murmure à l'oreille : « Et la résurrection des morts, tu y crois ? tu sais bien que nous nous retrouverons tous à la fin des temps, alors garde courage ! » Mais Marie pleure et ne veut pas être consolée.

Des gens de Jérusalem sont venus reconforter les deux sœurs. Les femmes dans la maison pleurent avec Marie. Marthe elle, préfère sortir. Elle étouffe. Elle ne se laissera pas enfermer dans son chagrin comme dans un tombeau. Secrètement, elle sait que Jésus viendra, elle le guette.

Et voilà qu'elle entend du bruit à l'entrée du village. C'est lui ! elle se précipite : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! »

Jésus la console, il va ressusciter Lazare. Marthe sent naître en elle un fol espoir. Elle sait que Dieu écoute toujours Jésus, il est le Messie, le Fils de Dieu.

Elle va chercher sa sœur. Quand Marie voit Jésus, elle ne peut s'empêcher de lui reprocher la mort de son frère. Jésus est triste lui aussi. La peine est immense, la mort est un mystère qui arrache le cœur des vivants en passant. Il demande à voir le tombeau et là devant la pierre qui ferme l'entrée, Jésus pleure. Puis il demande qu'on roule la pierre. Marthe s'inquiète : « Le cadavre de Lazare sent déjà ! » - « Confiance Marthe ».

Plusieurs costauds font rouler la pierre. Dans le silence pesant, on entend crisser le sable sous son poids. Un trou béant et obscur apparaît. Jésus prie son Père puis il appelle Lazare d'une voix forte. Chacun retient son souffle et tend l'oreille. Ça bouge à l'intérieur et soudain apparaît la silhouette fragile de Lazare, un linge sur la tête, les pieds et mains liées, il claudique maladroitement.

Jésus sourit en disant : « Déliez-le et laissez-le aller ! » Les deux sœurs se précipitent et serre Lazare dans leurs bras. Il est si frêle mais il sent bon le parfum de myrrhe qu'elles avaient mis sur son corps. Elles rient et pleurent à la fois. Lazare est vivant ! Cette vie nouvelle n'est pas ordinaire, elle a traversé la mort. Cette vie est donnée à Marie qui renaît de son chagrin, à Marthe qui a su espérer et à tous ceux qui en ce jour voit la puissance de Dieu. Cette vie nouvelle est une vie de ressuscité ! Des exclamations de joie s'élèvent, tous rendent gloire à Dieu d'un si grand miracle.

Mais à Jérusalem, le grand prêtre est furieux et il condamne Jésus à mourir, lui le maître de la vie.